

Scènes de Vie

Publié par :
Gaëlle Cathy
© 2021-2022 par Gaëlle Cathy

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Lecteur-correcteur : Christian Philippe
Couverture : Christian Philippe
Modèle : [Emeline Meyers](#)

ISBN (Mobi) : 979-10-96374-35-9
ISBN (Epub) : 979-10-96374-37-3
ISBN (Broché) : 979-10-96374-36-6

Table des Matières

À propos de Gaëlle Cathy
Note de l'auteure / Remerciements

2018
2020
2027
2033
2038
2041
2042
2043
2044
2045
2046

Scène bonus : Spencer et Eliza

Autres Livres par Gaëlle Cathy
Contact

À propos de Gaëlle Cathy

Née dans le sud de la France, Gaëlle partage son temps entre les montagnes de l'Ardèche et la métropole de Lyon. Très tôt, elle développe une passion pour la langue anglaise et les États-Unis, qu'elle a souvent visités. La série télévisée Buffy the Vampire Slayer scella ces deux passions quand elle se mit à écrire des fanfictions ; plus de 70 en six ans avant de finalement prendre son envol avec ses propres écrits.

Dès 2011, elle publie des romances et romans fantastiques en anglais, qu'elle traduit en français dès 2016.

« *Quand la Rivière Sort de son Lit* » sort en décembre 2016. « *Un Souffle à la Fois* » en juillet 2017. « *Le Feu et la Glace* » en septembre 2018. « *Une Semaine à Acapulco* » au printemps 2019. « *En Noir et Blanc* » sort en janvier 2020. « *Toi, moi... + elle* » en mai 2020. « *Scènes de Vie* » sort en février 2021. Un nouveau roman fantastique « *La Guerre* » sort en mars 2021 et une nouvelle romance, « *C'était un Vendredi* » en septembre 2021. En décembre 2021 sort un petit recueil d'histoires courtes, « *De l'Amitié, Beaucoup d'Amour, un Zeste de Magie et un Brin de Malice* ». Une nouvelle romance doit sortir au premier semestre 2023.

Amoureuse de la nature et des animaux, Gaëlle fait de longues balades à travers les sentiers montagneux et passe le reste de son temps à écouter de la musique, s'occupant de ses six chats.

Note de l'auteur

Ce roman est atypique dans le sens où il n'en est pas un. C'est essentiellement une histoire pour mes fidèles lecteurs et lectrices qui se demandent souvent « Et après ? ». Étant donné que ces personnages ont souvent fait de brèves apparitions dans les histoires des unes et des autres, il m'apparaissait évident de leur offrir une continuité qui proposait également à mes lecteurs les réponses à leurs questions. Cela dit, j'espère que toute personne découvrant ces femmes exceptionnelles aura envie de découvrir leurs rencontres et aventures initiales, non moins exceptionnelles. Merci à tous et toutes pour vos encouragements.

Je tiens à remercier mon super lecteur-correcteur Christian Philippe pour son aide précieuse et son avis toujours très pertinent, ainsi que cette super couverture !

Merci Émeline d'avoir accepté de figurer sur cette couverture !

2018

Avril

Emma souriait, disant bonjour à toutes les personnes qu'elle croisait en s'approchant du terrain de basketball de l'université Columbia de New York. Les Lions étaient à l'entraînement. Emma avait le cœur qui battait fort en entendant les cris et les couinements des baskets sur le parquet.

Jessica n'avait répondu à aucun de ses messages pour le moment. Emma voulait vraiment lui parler en privé et combler cet écart qui s'était creusé entre elles. Écart dont elle était seule responsable, elle en était bien consciente, cependant comment rattraper le coup si Jessica ne lui adressait même pas la parole ?

Jessica devait bien être au courant qu'Emma allait mieux. Bon, le Nouvel An catastrophique n'était pas si loin, mais tout de même, leur mère avait bien dû lui dire qu'Emma se remettait dans le droit chemin et reprenait le contrôle de sa vie, n'est-ce pas ? Ce n'était pas facile, elle avait beaucoup de choses à se faire pardonner, mais cette distance entre sa sœur et elle était la plus dure à supporter pour elle.

Emma lui avait laissé énormément de messages sur son portable durant tout le mois de mars. A priori, Jessica ne trouvait pas cela suffisant. Par conséquent, Emma se décida à passer à l'étape suivante. Il lui fallait faire plus et se montrer à la hauteur. Si la montagne ne vient pas à toi, se répétait-elle.

Emma inspira profondément. Jessica était là, courant, sautant, marquant panier après panier. Emma retrouva son sourire à cette vue : elle avait toujours admiré le talent de sa sœur avec ce *putain de ballon*, comme elle le lui disait plus jeune. Emma en eu le cœur serré en y repensant et surtout, en se rendant compte qu'elle n'avait jamais vu jouer sa sœur avec les Lions, sauf à la télévision. C'était l'une des toutes meilleures équipes universitaires et elle n'avait assisté à aucun match. Elle assistait à tous ses matchs avant la débâcle que fut sa relation avec Charlie.

Jessica était une femme désormais et Emma avait raté ça. Sa petite sœur allait s'envoler pour Los Angeles dès la fin de la saison, ayant été recrutée par les Los Angeles Sparks¹. Elle passait professionnelle dans une des meilleures équipes féminines du pays. Il ne restait à Emma que quelques mois pour lui montrer réellement à quel point elle était désolée et ferait tout pour retrouver leur relation d'antan. Si elle n'y parvenait pas, elle risquait de la perdre pour toujours. La distance physique n'aidant pas lorsque les relations sont fragiles.

C'était tellement dur pour Emma de parler d'une relation fragile alors que sa sœur et elle étaient si proches et partageaient tout il y a encore quelques années. Emma voulait désespérément retrouver cela. Emma avait même encore plus besoin et envie de retrouver cette relation avec sa sœur qu'avec sa mère. Pourtant là aussi, la relation mère fille était parfaite... avant Charlie.

Les choses avançaient doucement avec Élisabeth. Elles se parlaient, au téléphone surtout. Emma s'était concentrée sur elle-même pour le moment avec, il est vrai, quelques nuits torrides dans les bras de Sam. Toutefois, elle avançait prudemment là encore, ne voulant pas trop se reposer sur Sam et mettre trop de pression sur leur relation. Il lui fallait de toute façon redevenir la femme forte et indépendante qu'elle était.

Tout reprenait sa place, mais ces choses prenaient du temps.

Or, du temps elle en manquait en ce qui concerne sa sœur. Elle voulait, elle avait *besoin* de la retrouver aussitôt que possible. Elle avait besoin d'elle dans sa vie. Elle était tellement

¹ Équipe de basketball féminin de la ville de Los Angeles, membre de la WNBA

désolée de s'être perdue en route ces dernières années et d'avoir oublié ce sentiment par la même.

La tension montait en Emma alors qu'elle s'approchait du banc de touche. Jessica la remarqua, et continua simplement de jouer, sans même un geste de la tête ou un salut. Emma s'assit dans les gradins et assista à la fin du match d'entraînement.

L'entraîneuse Griffith donnait ses dernières instructions tandis que les joueuses s'étiraient. Emma était ravie et quelque part fière de voir que sa sœur n'avait rien perdu de sa splendide. C'était un peu la star de l'équipe. La concurrence serait hautement plus dure chez les Sparks, mais c'était aussi et surtout pour cela que vivait sa sœur. Elle avait toujours été très compétitive et voulait toujours être plus forte. Emma ne se faisait pas de souci pour elle. Emma espérait égoïstement qu'un jour Jessica signe avec les New York Liberty afin de revenir plus près de la maison. Cependant, le rêve de Jessica avait toujours été de signer avec les Lynx du Minnesota. En tout cas, ça l'était encore il y a quatre ou cinq ans.

Emma inspira puis soupira quand Jessica se mit en route vers la sortie du terrain avec plusieurs de ses coéquipières, sans même la regarder. Emma les rattrapa rapidement.

"Jess, attends !"

Les six jeunes femmes se retournèrent, la regardant, intriguées. Jessica soupira.

"Qu'est-ce que tu veux ?"

Son ton dédaigneux, voire agressif, incita ses coéquipières à durcir leurs regards sur Emma. L'une d'entre elles croisa même les bras sur sa poitrine et semblait prête à lui sauter dessus.

Emma leur sourit. "Bonjour. Je suis Emma, la sœur de Jessica."

Les jeunes femmes semblèrent surprises.

"C'est pas Charlie ta sœur ?"

Emma sentit un couteau se planter dans le cœur. Charlie était sans aucun doute venue la voir jouer plusieurs fois. Elles avaient passé du temps ensemble ces deux dernières années. *Elle* avait rattrapé le coup, ce qu'Emma n'avait pas su faire. Était-il trop tard ? Jessica l'avait-elle vraiment rayée de sa vie ? Non, Emma ne pouvait se résoudre à laisser cela arriver.

"Ouais, j'en ai une autre," dit Jessica, blasée, avant de faire un geste à ses partenaires de ne pas l'attendre.

"Qu'est-ce que tu veux ? J'ai pas beaucoup de temps pour la douche. Justin passe me prendre."

"S'il te plaît. Juste cinq minutes ? J'aimerais qu'on discute calmement."

"Bah, vas-y, parle."

Emma plissa ses lèvres et regarda légèrement autour d'elles, l'entraîneuse et ses assistantes discutaient avec quelques joueuses et il restait un peu de monde dans les gradins. Cela dit, elle n'avait pas beaucoup de choix.

"Tu as eu mes messages ?"

Jessica haussa les épaules et regarda derrière elle en direction des vestiaires.

Emma se rapprocha. "Tu étais super. Ça faisait un moment. Tu es devenue tellement forte." Emma inspira quand Jessica haussa une nouvelle fois les épaules, silencieuse. "Je suis désolée," lui dit-elle.

Emma détourna brièvement le regard avant d'ajouter :

"S'il te plaît, Jessica, donne-moi une deuxième chance." Jessica la fixa, sourcils dressés et Emma corrigea. "Une dernière chance."

Jessica resta silencieuse.

"J'ai vraiment merdé. Je suis tellement désolée d'avoir raté tant de choses dans la vie de la personne que j'aime le plus au monde." Elle se rapprocha pour poser ses mains sur les bras de sa sœur, mais Jessica se déroba.

"S'il te plaît, je fais tout ce que je peux pour redevenir celle que tu as connue. La sœur dont tu as besoin."

“Je suis une adulte au cas où tu ne l’aurais pas remarqué. C’est probablement le cas d’ailleurs.”

“Je l’ai bien remarqué. Mais adulte ou pas, tu seras toujours ma petite sœur. Je t’ai fait du mal, je le sais, mais je serai toujours ta grande sœur. Tu ne peux pas m’effacer de ton existence.”

“Pourquoi pas ? Tu l’as bien fait toi. Pendant deux ans et demi en vivant avec elle et les trois années suivantes, en essayant de l’oublier.”

Emma se gratta la joue. Ce n’était pas gagné.

“Je vais me rattraper, Jess. Mais il va falloir que tu me laisses la chance de le faire.”

Jessica croisa les bras sur sa poitrine et détourna le regard.

“S’il te plaît. On pourrait se voir autour d’un café et bavarder un peu.”

“Comme je t’ai dit, je vois Justin. Ça devra attendre. Peut-être en mai. J’ai des exams à préparer et pas mal de matchs qui arrivent.”

“Je sais ça. Tu as de gros matchs avec la fin du championnat qui se profile. Tu vas avoir tous ces cours d’été pour obtenir tous les crédits dont tu as besoin pour avoir ton diplôme universitaire plus tôt. Puis tu vas partir et je... je ne te verrai quasiment plus... et il y a tant de choses que je voudrais te dire.”

“Eh bien tu sais, je serais de retour fin octobre... pour le mariage d’Alécia et Charlie,” déclara Jessica, un large sourire aux lèvres, en attendant de voir la réaction de sa sœur. Elle sourit en coin en y voyant la confirmation de ce qu’elle pensait. Entendre ces mots, *le mariage d’Alécia et Charlie* était encore douloureux pour Emma. Elle n’avait pu s’empêcher de dérober le regard, même si elle avait pourtant digéré la nouvelle.

“C’est bien ce qu’il me semblait,” dit Jessica en se retournant pour s’en aller. Emma la rattrapa par le bras.

“Absolument pas. Tu ne sais rien. Alors, arrête d’agir comme une gamine. Tu as attendu longtemps que je te parle et je suis désolée de m’être coupée de toi comme je l’ai fait. J’ai fait des erreurs et je paie pour ça. Tu peux essayer de me couper de ta vie autant que tu le voudras, je reviendrai toujours à la charge parce que tu sais quoi ? Personne ne t’aime comme je t’aime, Jess. Personne.” Jessica baissa les yeux. “Je serai toujours sur ton chemin,” affirma Emma avec un hochement ferme de la tête. Elle s’en alla.

Mai

Alécia rinça les trois mugs qu'elle venait de laver et les déposa sur l'égouttoir. Elle allait rincer les trois petites cuillères, mais s'arrêta pour observer par la fenêtre Charlie et Élisabeth sortir de l'usine de cristal au fond de la propriété. Alécia se mordit légèrement la lèvre quand Élisabeth entoura le bras de Charlie du sien. Alécia sourit de voir la réaction sur le visage de Charlie. Même de loin elle vit le sourire timide de Charlie alors que celle-ci couvrit de sa main le poignet d'Élisabeth.

Alécia continua sa vaisselle. Elle était vraiment ravie que Charlie et sa mère biologique puissent enfin avoir une vraie relation. Elles ne s'étaient pas revues depuis le réveillon du jour de l'an, cependant elles s'étaient téléphoné trois fois. Puis Élisabeth l'avait appelée il y a deux jours pour demander si elle pouvait passer un après-midi prendre le thé ensemble. Alécia sourit en repensant au regard de Charlie quand elle lui raconta ce coup de fil. Cette dernière avait agi comme si elle était surprise, mais Alécia avait bien senti sa nervosité et une certaine excitation en même temps.

Elles avaient bu thé ou café, selon les goûts de chacune, accompagnés de biscuits faits maison qu'Élisabeth avait amenés avec elle. Puis Charlie avait proposé de faire le tour du propriétaire à Élisabeth. Alécia était restée dans la maison pour les laisser en tête à tête. Elles avaient fait le tour de la maison et de leur large terrain avant d'entrer dans l'usine de cristal. Alécia était ravie du temps qu'elles y avaient passé vu qu'Élisabeth s'était dite très impatiente de voir Charlie au travail face à son verre incandescent.

Alécia espérait qu'Élisabeth ait pu dire à Charlie ce qu'elle avait en tête, car il était évident qu'elle n'était pas venue à l'improviste. Alécia ne se faisait pas de souci puisque c'était bien Élisabeth qui cherchait à tisser un lien avec Charlie. C'était bien pour Charlie selon Alécia, même si Charlie haussait souvent les épaules comme si cela lui était égal. Alécia savait très bien que cela avait au contraire beaucoup d'importance pour elle d'être acceptée par sa mère biologique après tout ce qu'il s'était passé.

Alécia leva à nouveau les yeux sur les deux femmes marchant dans le jardin, elles semblaient très sérieuses. Alécia vit Charlie, un large sourire aux lèvres avant de regarder de côté comme pour le cacher. Alécia secoua la tête. Charlie, Charlie, Charlie.

Quel changement cinq années pouvaient-elles provoquer ? Élisabeth se souvenait du temps où elle ne pouvait même pas poser ses yeux sur Charlie une fois qu'elle eut compris qui elle était. Pour elle, Charlie n'était que le résultat du viol brutal dont elle avait été la victime dans son adolescence, sans réconfort ou support de la part de sa famille très pieuse. Charlie lui avait été arrachée à peine née et placée. La douleur et la haine qu'Élisabeth ressentait pour ses agresseurs et cette période de sa vie avaient été enfouies au plus profond d'elle pendant vingt-quatre ans. Charlie se les était prises en pleine face quand tout fut révélé au grand jour.

Élisabeth baissa légèrement les yeux, se souvenant de son attitude et de ses agissements. Charlie ne méritait aucunement cette haine et ce mépris. Élisabeth serra inconsciemment le bras de Charlie. D'être près d'elle, d'avoir cette relation avec elle maintenant ne tenait que du miracle. C'était comme vital pour Élisabeth désormais d'avoir Charlie dans sa vie, de la découvrir mieux et de la voir de temps à autre. Elle ne le dirait pas, mais de voir cette belle jeune femme, talentueuse et sensible, guérissait les blessures du passé. Charlie ne représentait plus ce tragique événement et cette prison de haine, de honte et de douleur dans laquelle elle s'était enfermée ; elle l'en avait au contraire délivrée.

Cela n'avait pas été facile. Son mari, malgré quelques accrocs et sa plus jeune fille, Jessica, l'avait soutenue pour surmonter ce passage difficile dans l'histoire de leur famille. Le cas Emma était différent, sa souffrance concernant cette histoire était différente de par sa relation avec

Charlie. Élisabeth espérait réellement qu'Emma sorte enfin du tunnel. Elle avait besoin de sa fille et de retrouver cette intimité qu'elles avaient l'une avec l'autre auparavant. Elle espérait que tout le monde retire finalement quelque chose de positif. Elles s'étaient rencontrées grâce à sa romance avec Emma et il fallait que cela soit positif. Elles devaient être une présence positive les unes pour les autres. C'était son souhait principal.

“Oh, je ne sais pas trop, Élisabeth.”

Élisabeth resserra son étreinte autour du bras de Charlie.

“Je sais que la fête des Mères ce n'est pas forcément l'idéal pour toi. Et je ne prétends pas remplacer ta mère. Je n'ai aucun droit sur toi.”

Charlie acquiesça.

“C'est simplement la dernière célébration avant que Jessica ne parte pour L.A., car elle ne sera pas ici pour Memorial Day. Cela compterait beaucoup pour nous deux si tu étais là. Bien sûr, ce serait mieux si c'était la fête des Pères par exemple, mais—”

“Ce n'est même pas le souci, Élisabeth.” Charlie savait que cela jouait un peu tout de même, mais elle continua. “Vous et moi, on sait très bien où on en est. Je ne vous appellerai jamais maman ou un truc dans le genre.”

Élisabeth hocha la tête en accord. “Je ne m'attends pas à ce que tu le fasses et ne te l'aurais jamais demandé. Mais j'espère réellement pouvoir faire partie de ta vie”.

“Je sais, je...” Charlie regarda brièvement en direction de la maison puis expira. “Moi aussi. J'aimerais beaucoup ça,” dit-elle avant de baisser le regard face au doux sourire d'Élisabeth.

Charlie la regarda de nouveau. “Mais comme je l'ai dit, ce n'est même pas le souci. C'est un peu compliqué.” Charlie regarda en direction de la maison. Élisabeth lâcha le bras de Charlie pour se tenir en face d'elle.

“Je sais que le réveillon n'a pas été drôle pour toi. Et encore moins pour Alécia.”

Charlie acquiesça avant d'avoir un léger sursaut. “Enfin non, c'était vraiment sympa. Et l'on a beaucoup apprécié d'être invitées.”

“Pourtant je sais que d'être face à Emma et la voir dans cet état, ça a été dur.”

Charlie ne pouvait le nier, mais Élisabeth continua. “Elle va beaucoup mieux, tu sais.”

Charlie hocha la tête de manière plutôt évasive. “Je suppose que tu n'as pas eu d'autres contacts avec elle, donc ?”

“Non. Il n'y a vraiment plus rien que je puisse faire pour l'aider, Élisabeth.”

Élisabeth posa gentiment ses mains sur le bras de Charlie une fois de plus.

“Je sais. Tu avais raison ; il fallait qu'elle se relève toute seule. Et je crois bien qu'elle y parvient enfin.”

Charlie voulait rester stoïque et semblait ne pas avoir envie d'en savoir plus. Néanmoins, elle ne pouvait pas se mentir à elle-même, ni même à Élisabeth. “Vraiment,” dit-elle.

Élisabeth sourit, mais se tendit légèrement. “Je ne l'ai pas vue, mais on s'est appelées plusieurs fois et elle avait l'air bien mieux. Elle m'a dit avoir besoin de temps pour faire le point sur sa vie. Oh et Neil me dit lui aussi qu'elle va bien mieux. Ils se sont vus quelques fois, en tant qu'amis bien sûr, pour parler de la vente de leur appartement et d'autres choses et il m'a confié qu'elle était sur la bonne voie.”

Charlie baissa la tête. Elle n'était pas jalouse, non, toutefois le nom de Neil évoquait une part d'Emma qui lui échappait toujours.

“Elle essaie vraiment, Charlie.”

“En fin de compte, ce n'est peut-être pas une si bonne idée que je me pointe avec Alécia, non ? Ça pourrait la faire dérailler encore.”

“Je lui avais dit il y a un mois que je pensais t'inviter et ça avait l'air d'aller, donc je pense qu'aujourd'hui ça se passerait bien.”

“Et Jessica, qu'en pense-t-elle ?”

Élisabeth fit la grimace. “Emma a fait plusieurs tentatives, mais Jessica peut être vraiment bornée parfois.” Cela fit sourire Charlie qui se retrouvait beaucoup dans sa jeune demi-sœur. “Je ne dis pas qu’elle n’est pas en droit d’être sur la réserve, mais j’aimerais bien qu’elle lui laisse une petite chance.”

Charlie hocha la tête.

“Elle parle rarement d’Emma, c’est vrai. Peut-être que je pourrais essayer de lui glisser un mot ou deux. On se comprend elle et moi, en principe. Enfin, si c’est ce que vous voulez, je lui parlerai.”

Élisabeth sourit, pourtant elle secoua la tête. “Non, ça ne l’est pas. Même si c’est vrai que tu sais y faire avec Jessica. Mais ça aussi c’est quelque chose qui doit se faire naturellement. C’est entre elles deux. Et là aussi, je pense que la fête des Mères pourrait être une bonne occasion de repartir sur de bonnes bases. Si tout se passe bien, cela pourrait tout changer.”

“Si tout se passe bien,” répéta Charlie, mais Élisabeth savait, par le ton de sa voix et la façon dont elle se frotta le menton, que Charlie allait dire oui.

Charlie regarda en direction de la maison.

“Comme je te l’ai dit, cela ferait vraiment plaisir à Jessica et à moi-même si vous pouviez venir. Je ne souhaite rien d’autre que de mettre tous les mauvais souvenirs derrière nous et que l’on puisse avancer tous ensemble. Mais c’est vrai que je ne peux rien te garantir, donc je comprendrais si tu refusais.”

Charlie acquiesça.

“Je vais en parler avec Alécia.”

“Bien sûr.”

“Je vous rappelle le plus tôt possible pour la réponse.”

“Prends ton temps. Enfin, avant le repas de fête des mères si possible.”

Charlie sourit. “Je vous appelle ce soir ou demain, promis.”

“Merci,” dit Élisabeth, enveloppant de nouveau le bras de Charlie des siens.

Emma monta le son de sa stéréo par la télécommande, tout en s’asseyant dans son fauteuil confortable. C’était la dernière addition à son nouvel appartement. Elle l’aimait beaucoup. Il était plus petit que celui qu’elle partageait avec Neil, mais bien suffisant pour elle. De plus, elle s’y sentait bien. Elle se voyait très bien rester quelques années dans cette location, le temps d’être mieux installée dans sa vie et de penser à acheter de nouveau.

Emma sourit ; le visage de Sam passa devant ses yeux en pensant à *s’installer dans sa vie*. Il était bien entendu beaucoup trop tôt pour parler de cela. Leur relation débutait à peine. Elles s’étaient vues sporadiquement d’abord, puis plus fréquemment ces trois derniers mois et en étaient à un stade de leur relation où elles passaient un jour, voire deux chez l’une ou chez l’autre. Elles se retenaient encore. Elles voulaient vraiment prendre leur temps. Comme Sam le lui avait dit, il n’y avait pas d’urgence et aucun besoin de tout accélérer. Elle n’allait pas disparaître de sa vie. Elles sentaient que leur relation pouvait devenir quelque chose de très solide et c’est ce qu’elles voulaient. Ainsi, elles prenaient leur temps. Toutefois, se séparer l’une de l’autre devenait de plus en plus difficile. Emma devait bien se l’avouer.

Emma sourit. Elle comprenait le besoin de prendre son temps maintenant. Elle appréciait sa relation avec Sam. La découvrir chaque jour un peu plus, bien plus. Ce week-end, Sam l’emmenait déjeuner chez la famille d’Eduardo Rodriguez, son partenaire depuis dix ans à la brigade des stupéfiants. C’était important pour Sam et une étape capitale pour leur relation. Sam avait un historique douloureux en ce qui concerne sa famille. Conséquemment, la famille d’Eduardo était devenue la sienne. Eduardo aimait beaucoup Emma. Il y avait toujours eu un bon feeling entre eux chaque fois qu’ils s’étaient rencontrés. Il était le seul à avoir passé un peu

de temps avec le couple. Sam ne l'avait présenté à aucun de ses amis et Emma non plus. Elles avaient préféré rester entre elles pour le moment.

Emma avait seulement mentionné Sam à Neil. Elle avait rencontré son ex-fiancé deux fois depuis leur rupture et son départ de l'appartement qu'ils partageaient ensemble, maintenant en vente. Elle n'avait pas voulu lui cacher quoi que ce soit. Il avait été fidèle à lui-même ; attentif, calme et ils avaient pu discuter un long moment. Emma était persuadée qu'ils retrouveraient leur amitié d'antan. Leur relation serait de toute évidence différente, néanmoins la base de leur relation, cette amitié profonde qu'ils partageaient depuis leur enfance, survivrait.

Un soupir de satisfaction s'échappa de ses lèvres alors que sa tête reposa sur le dossier. Sa vie reprenait tout doucement un cours normal. Bon, son rendez-vous avec Jessica la semaine précédente ne s'était pas spécialement bien passé, mais l'avait laissée tout de même confiante. Ça allait le faire, se disait-elle. Jessica la testait d'une certaine manière et c'était normal. Emma lui avait fait beaucoup de mal, comme à toute sa famille d'ailleurs, toutefois ce n'était plus l'heure de se lamenter sur le passé. C'était le moment de leur montrer qu'elle était là, qu'elle était de nouveau la sœur, la fille, la nièce qu'ils avaient connue. Même si elle était désolée et continuerait de se faire pardonner autant qu'elle le peut, il fallait qu'ils passent outre maintenant et avançaient tous ensemble, comme la famille soudée qu'ils étaient.

Elle soupira en pensant à la façon dont Charlie et Jessica s'étaient rapprochées sans qu'elle ne sache comment. Elles avaient paru si complices au réveillon du Nouvel An. Le fait est qu'actuellement, Emma n'était proche d'aucun d'entre eux. Il y avait une grosse différence entre se rapprocher et être proche. Et elle s'en rendait compte. Mais, tandis que Jessica et elle étaient quelque chose qui rentrerait dans l'ordre... Charlie et elle en revanche, ce que leur relation deviendrait, si tant est qu'elle devienne quoi que ce soit, cela demeurerait un grand point d'interrogation.

Emma soupira ; la fête des Mères approchait à grands pas. Elle avait eu sa mère au téléphone plusieurs fois depuis le Nouvel An, sans jamais aborder de sujets personnels. Il semblait pour Emma que sa mère avait autant de mal qu'elle à aborder des sujets importants. Emma le voulait pourtant elle n'avait même pas encore mentionné Sam.

Elle ne savait pas trop par où commencer en fait. Prends ton temps, lui répétait Sam. Et elle l'avait fait et sa vie commençait à ressembler de nouveau à quelque chose d'agréable. Cependant, elle voulait vraiment se rapprocher de sa mère. Peut-être pas autant qu'à son adolescence, car elle lui laissait trop d'influence sur sa vie, mais autant que possible, retrouver cette chaleur et cette aise à partager ce qu'il se passait dans sa vie. C'était tout ce qu'Élisabeth souhaitait également, alors pourquoi cela ne s'était-il pas encore produit ?

La fête des Mères. Élisabeth l'avait mentionnée il y a un mois de cela et Emma avait répondu que bien sûr elle y serait. Ce serait la première réunion de famille depuis le réveillon du Nouvel An. Jessica attendait de toute évidence de voir comment cela se passerait avant d'aller dans le sens d'Emma. Peut-être que c'était là sa chance de se mettre en avant, de leur montrer à tous à quel point elle avait changé.

Elle avait encore peur. Elle se sentait bien mieux dans sa peau et elle commençait à avoir de vrais sentiments pour Sam, même si elles n'avaient pas encore prononcé les mots *je t'aime*. Cela n'était pas important pour l'instant. Elle se sentait bien avec Sam. Pourtant ça ne l'empêchait pas de penser à Charlie et elle. La date du mariage était apparemment fixée pour octobre d'après ce qu'avait dit Jessica. Emma se doutait bien que le sujet serait abordé. Comment est-ce qu'elle allait réagir ? D'ailleurs, Charlie serait probablement là, avec Alécia, toutes deux rayonnantes de bonheur. Qu'allait-elle ressentir par rapport à cela ?

Emma soupira et son sourire s'évapora. Elle voulait être forte et avancer dans sa vie. Elle voulait plus avec Sam, mais elle se sentait toujours fragile face au reste. Comment allait-elle gérer seule face à sa famille ? Emma secoua la tête. C'était sa famille bon sang ! Ils n'étaient aucunement contre elle. Pourtant une partie d'elle voulait annuler sa présence. Elle ne pouvait

pas faire cela à sa mère ni au reste de sa famille. De plus, elle avait envie d'être avec eux, de les retrouver. Elle ne savait simplement pas trop comment être de nouveau forte, être elle-même avec eux.

Emma sourit de nouveau. Peut-être y avait-il un moyen. Elle avait eu la meilleure aide possible ces derniers mois après tout. Elle prit son téléphone et composa un numéro.

“Maman, salut, c’est moi !”

“Emma, ma chérie, comment vas-tu ?”

“Je vais bien, super.”

“Es-tu au travail ?”

“Non j’ai fini plus tôt. Je me détends à la maison.”

“C’est bien, ça.”

Il y eut une pause, par conséquent Emma décida de prendre le taureau par les cornes.

“Je t’appelle pour la fête des Mères.”

“Tu viens toujours, n’est-ce pas ?” La déception dans la voix de sa mère attristait Emma.

“Bien sûr, maman. Je ne raterais ça pour rien au monde.”

“Je suis vraiment contente, Emma. Et pour tout te dire, il y a quelque chose que, euh... que voulais-tu me dire, ma chérie ?” dit Élisabeth après son hésitation. Emma savait très bien d’où venait celle-ci ; sa mère était sur le point de lui dire que Charlie et Alécia seraient présentes.

Emma décida de répondre à la question de sa mère en premier.

“Je voulais savoir si ça te dérangerait si je venais accompagnée.”

“Accompagnée ? Euh, bien sûr que non ça ne me dérangerait pas, ma chérie.” Emma sentait que sa mère voulait en savoir plus, mais n’osait le demander.

Il fut un temps où elles se disaient absolument tout. Eh bien, il ne tenait qu’à Emma que cela revienne. Emma l’avait tellement coupée de sa vie ces dernières années, qu’Élisabeth marchait sur des œufs autour de sa fille. Mais tout cela était fini. Toutefois, Emma ne souhaitait pas en dire trop sur Sam au téléphone.

Alors, quoi de mieux que de parler de Sam ? La leur présenter directement. Ensuite, elle prendrait le temps de discuter profondément avec sa mère.

“C’est vraiment bon pour toi ?”

“Oui bien sûr, ma chérie. Je serais ravie de rencontrer...” Élisabeth s’arrêta et Emma sourit.

“Sam. Elle s’appelle Sam.”

“Très bien. Nous serons tous ravis de la rencontrer.” Il y eut un nouveau silence au téléphone avant qu’Élisabeth continue. “Quelqu’un d’autre sera là, ma chérie. Je ne veux pas te contrari—”

“Ne t’inquiète pas, maman. Je me doute bien que Charlie sera là. Ça ne me dérange pas.”

Emma entendit sa mère prendre une inspiration avant de dire : “Alécia sera là aussi.” Emma visualisait très bien sa mère fermer les yeux, attendant le couperet. Cela fit presque sourire Emma.

“Je m’en doute aussi, maman.”

Il y a six mois, Emma en aurait balancé des raisons pour justifier que *cette femme* n’avait rien à faire dans une réunion de famille.

“C’est vrai, Emma ? Je veux vraiment que tout le monde passe un bon moment, tu sais.”

“Et ça sera le cas, maman. Je te le promets.”

Emma entendit un gros bruit à l’autre bout du fil puis Élisabeth parler à quelqu’un.

“Ta sœur vient de rentrer. Ses chiens sont en train de démonter la maison.”

Emma ricana. Elle visualisait tout à fait les deux Tosas de Jessica dans la maison.

“Pourquoi lui fallait-elle des chiens de la taille d’un poney ? Et ils n’ont que huit mois !”

Emma éloigna son portable alors qu’elle riait encore plus.

“Jessica ! Rappelle tes monstres !”

Emma rit à gorge déployée. Elle savait que ses chiens étaient en fait des gros nounours, mais ils prenaient effectivement beaucoup de place.

“OK, maman. Je vais te laisser, j’ai des trucs à faire. On se voit la semaine prochaine donc ?”

“J’ai vraiment hâte.”

“Moi aussi, maman. Passe une bonne soirée et fais un gros câlin à papa pour moi. Salue Jess de ma part et... les chiens.”

“Je n’y manquerais pas. A dimanche prochain, ma chérie.”

“À bientôt, maman.”

Emma raccrocha. Elle inspira profondément. Elle se sentira mieux avec Sam à ses côtés. Et en même temps, c’était à double tranchant si elle venait à craquer devant Sam face à Charlie et Alécia ensemble. Comment réagirait Sam ?

Emma se gratta la tête puis secoua ces idées-là. Tout irait bien.

Fête des Mères

Sam put se garer à quelques mètres du portail de la maison des Beckett, sur les hauteurs de New York. Elle entendit la lourde expiration d'Emma alors même que le moteur tournait encore. Elle sourit et coupa le moteur.

Elle se tourna pour observer la beauté blonde à ses côtés. Sam se lécha la lèvre inférieure. C'est vrai qu'Emma était belle, même stressée, comme elle l'était à ce moment-là.

“Je le sens mal.”

Sam sourit de plus belle. Elle toucha Emma de sa main, la caressant de sa joue à sa nuque qu'elle frotta tendrement.

“Non, mais, pour de vrai, à quoi je pensais quand j'ai dit oui ? La dernière fois qu'on s'est tous retrouvés... eh bien, tu sais comment ça s'est passé puisque tu as récupéré les morceaux de cette soirée mémorable dans cette allée dégueulasse.”

“Ça va bien se passer. Tout est différent maintenant.”

Emma la regarda et expira. “C'est vrai. Tu as raison. Je suis différente. Mieux.” Elle sourit, mais se tendit à nouveau. “Mais si je dérape ? Si je dis une connerie sans le vouloir, tu vois ? Jessica va me tomber dessus. Elle me parle tout juste. Elle ne va pas me faciliter la tâche. C'est comme si elle attendait que je déra—”

“Tu ne vas pas déraiper. Je serais là.”

“C'est vrai. Bon sang, je suis désolée. Ça va être dur pour toi et je ne pense qu'à moi.”

“Ne t'inquiète pas pour moi. Il n'y a pas grand-chose qui me gêne, tu sais. Mais pense à ta mère, par exemple. Sa première fête des Mères avec ses trois filles. Et Charlie ? Ça doit être dur pour elle. Je ne prétends pas savoir ce qu'elle ressent, mais j'imagine qu'elle puisse culpabiliser un peu vis-à-vis de sa mère décédée.”

Emma hocha la tête. La main de Sam se trouvait désormais sur le genou d'Emma qui mit sa main dessus et la serra.

“Je pense qu'il y aura beaucoup de personnes assez nerveuses autour de cette table. Nerveuses, mais ayant à cœur également que tout se passe bien, toi incluse. Donc ça va bien se passer.”

Emma continua de lui sourire.

“Je suis heureuse que tu sois là.”

Sam monta ensuite sa main au visage d'Emma et l'attira pour un baiser délicat. Elles sortirent enfin de la voiture et marchèrent main dans la main vers la maison.

Emma inspira profondément et appuya sur la sonnette. Sa mère ouvrit la porte quelques secondes plus tard et l'enveloppa de ses bras.

“Bonne fête maman !” dit Emma en la serrant fort. Elles se séparèrent et Emma montra Sam. “Maman, je te présente Sam. Sam, voici ma mère, Élisabeth.”

“Je suis ravie de vous rencontrer, madame Beckett.”

“Élisabeth. Et tout le plaisir est pour moi.”

Élisabeth s'écarta pour qu'elles puissent avancer dans l'entrée. Sam aimait beaucoup le mur de pierre moderne beige avec une teinte de rose. Elles furent accueillies quelques pas plus loin par un homme aux cheveux grisonnants. Sam pensa d'abord qu'il s'agissait du père d'Emma, mais alors qu'il se tint devant elle, elle comprit que c'était Harry, l'oncle homosexuel d'Emma et frère d'Élisabeth. Elle voyait très bien la ressemblance. De plus, Emma lui avait dit que son père et elle se ressemblaient beaucoup tandis que Jessica—et Charlie—ressemblaient davantage à Élisabeth. Harry était très jovial et bavard, comme Emma l'avait décrit, alors que le petit groupe faisait son chemin dans le lobby qui menait à la grande salle à manger où tout le monde était réuni.

Emma tenta d'éviter de regarder Charlie et Alécia. Il y avait tant d'yeux braqués sur elle. Elle inspira profondément et sentit une légère pression de la main de Sam dans la sienne. Elle sourit et prit le taureau par les cornes.

“Salut à tous ! Je vous présente Sam, ma petite-amie. Sam, c'est mon père, Éric. George, l'ami de mon oncle. Ma petite sœur Jessica et son petit ami Justin. Et ma demi-sœur, Charlie et sa fiancée Alécia.”

Elle n'avait pas tremblé, ni bégayé et en était la première surprise. Elle étreint son père, alors que tout le monde leur dit bonjour.

“Salut, Jess.” essaya-t-elle. Jessica hocha de la tête avant de regarder ses parents.

“Elles sont là, on peut manger maintenant, j'ai faim.”

Sam serra la main d'Emma une fois de plus. Elle ne pouvait s'en empêcher ; elle détestait voir cette déception, ou tout autre sentiment de tristesse sur le visage d'Emma. Sam avait déjà bien plus de sentiments pour Emma qu'elle ne l'aurait voulu. Elle aurait souhaité qu'elles prennent plus de temps, mais la connexion était là, purement et simplement. Ça marchait fort entre elles et elle s'était éprise malgré sa volonté.

Élisabeth guida tout le monde autour de la table. Le regard d'Emma se posa sur Alécia qui se tenait quelque peu en retrait, presque maladroite, alors que tout le monde s'asseyait. Elle semblait s'accrocher à la main de Charlie, de la même manière qu'elle-même s'accrochait à celle de Sam.

On ne pouvait pas dire que leur dernier repas ici était un bon souvenir pour elle. Et pourtant elle était là. Cela ne devait pas être facile pour elle. Elle n'avait rien fait de mal. Emma le savait très bien. Elle le savait déjà à l'époque, néanmoins elle souffrait tant que de faire mal à quelqu'un d'autre était plus facile. Elle en était désolée et voulait se rattraper. Elle était décidée à leur montrer à tous que les choses étaient différentes maintenant. Et que tout n'irait que mieux.

Élisabeth amena le premier plat. Tout le monde était silencieux au départ. Harry et George parlèrent de leur prochain voyage, à Cuba. Harry était heureux et profitait de sa retraite.

Après l'avoir ignorée pendant le début du repas, Jessica fixait désormais Emma du regard, ce qui rendait la jeune femme extrêmement nerveuse.

“Alors, tu es détective, c'est bien ça ? Comment as-tu rencontré Em ?” demanda Jessica directement.

Emma se tendit légèrement. Sam gardait son sourire.

“C'était le jour de l'an. On s'est bousculées dans un café. Et on s'est revues par hasard, lors d'une soirée quelques semaines plus tard. Le courant est passé tout de suite.”

C'était presque ça, se dit Emma. Il valait mieux que sa famille ne connaisse pas exactement les conditions de sa rencontre avec Sam. Celle-ci s'en était bien sortie, d'ailleurs.

“Uh-uh.” fut tout ce que dit Jessica.

“C'est très bien,” dit Élisabeth. “Euh et depuis combien de temps sortez-vous ensemble ?”

Emma savait qu'ils questionneraient Sam. Après ce qu'ils avaient vécu, ils pensaient sans doute tous que c'était trop tôt pour qu'elle se remette en couple. Ils ne connaissaient pas du tout Sam. Emma avait gardé sa relation secrète, parce qu'elle avait besoin de refermer certaines blessures et de voir, en privé, avec Sam, ce que signifiait leur relation et ce qu'elle allait devenir sans que personne n'intervienne. Elle sourit, elle n'avait absolument pas l'impression d'avoir fait quoi que ce soit de mal, ni qu'elles aient précipité les choses, car tout s'emboîtait naturellement entre elles, en plus de leur corps, pensa-t-elle, ce qui la fit rougir. Leur relation leur faisait du bien à toutes les deux, en conséquence elle n'en avait absolument pas honte.

“Un petit moment. On s'est rencontrées plusieurs fois autour d'un café ou autre, juste pour discuter, apprendre à se connaître pendant un bon moment. Puis elle m'a amené des muffins à la maison.” La tablée rit plus ou moins, surtout au ton que Sam avait employé. Le regard et le sourire d'Emma sur Sam ne passèrent pas inaperçus, même pas par Jessica. C'était plein de chaleur.

Élisabeth et son mari se regardèrent, apparemment satisfaits. Peut-être que la relation de leur fille avec Sam était plus solide qu'ils ne le pensaient, plus qu'un simple moyen d'oublier Charlie et de les convaincre qu'elle allait bien.

Le reste du repas se déroula sans encombre avec diverses discussions sur le basketball, les voyages ou encore la cuisine d'Élisabeth.

“Et donc Alécia, j'ai cru comprendre que tu travaillais sur un nouveau roman. Ce serait le troisième si je ne me trompe pas ?” demanda Sam.

“Euh oui. Bien que j'ai dû le mettre un peu de côté ces derniers temps. Il y a beaucoup de choses à régler à la fondation en ce moment, donc ça, plus mon travail d'éditrice, j'ai dû faire un choix. Temporaire en tout cas.”

“Oui, je comprends. C'est vraiment une super fondation ; Emma m'en a beaucoup parlé.”

“Vraiment ?” Alécia était surprise de son ton et dit immédiatement : “Désolée.”

Sam et Emma en sourirent.

“Oui, oui, je t'assure. Elle passe d'ailleurs beaucoup de temps sur la partie LGBTQ+ du forum de votre site.”

“Sam,” la *gronda* Emma.

Sam sourit, néanmoins elle ajouta : “Et elle fait un versement mensuel.”

Clairement, Emma ne voulait pas que cela se sache. “Qu'est-ce que tu fais ?” dit-elle d'une voix basse mais Sam leva les sourcils.

Emma fit donc face à sa famille et à Alécia. “Je peux bien faire ça. Et puis c'est une super idée cette fondation. Moi j'ai vraiment foiré mon coming-out, c'est le moins qu'on puisse dire. Et si mon expérience peut servir à d'autres... J'ai tchaté avec beaucoup de gens sur le forum. Pour l'instant, c'est plutôt eux qui m'ont aidée, mais bon. En tout cas oui, j'admire ta dévotion et ton travail là-bas.”

“Merci.” lui répondit Alécia et elles sourirent timidement l'une et l'autre. Charlie serra la main d'Alécia sous la table et lui sourit.

Les parents d'Emma semblaient soulagés. Jessica était toujours indécise. Emma était assez convaincante, mais la jeune Beckett pouvait être très bornée, en effet. Cela dit, elle prit note.

Un peu plus tard, ils étaient installés dans le salon pour boire thé et tisane. Sam avait encore été sous le feu de la rampe, néanmoins elle s'y attendait.

“Et pourquoi les stupéfiants plutôt qu'un autre domaine ?”

“J'ai grandi dans un quartier envahi par la drogue. J'ai pu voir les ravages que cela faisait. Sans doute cela m'a-t-il influencée.”

Emma serra sa main. Ce n'était pas la peine de rentrer dans les détails et de parler de la mort par overdose de sa sœur aînée. Sam lui sourit et lui fit un clin d'œil.

“T'as déjà tué quelqu'un ?” demanda Justin avec grand intérêt.

Emma se leva.

“OK. Je vais faire visiter la maison à Sam.”

Sam sourit. Elle se fichait de se faire questionner, mais n'était pas contre un break, cela dit. Elle se leva et elles sortirent de la pièce, main dans la main.